

Le chat Rabia

Benoît R. Sorel

Novembre 2019

Le chat est gros, le chat est gras.

Il roule comme un ballon, endormi il ronronne comme un camion.

Le minou le matou le sac fourre-tout !

Campagnol mulot souris, oiseaux et mouches aussi, tout il engloutit.

Il rêve de manger des croquettes, même quand il mange des croquettes. La sauce à la viande, il en avalerait des litres !

Pour dormir dans son trou moelleux monsieur s'enroule comme escargot en sa coquille.

Vieux duvet, vieux rideau, vieux sommier, matou dort partout là où c'est doux.

Lisse la moustache, lèche le pelage, gros chat jamais ne néglige son toilettage.

Que de bonheur de miauler de langueur, quand on est si propre et si reposé et si beau et si bien alimenté.

Peau du ventre qui pendouille, costume d'hiver, chat crapaud a ses manières.

Maître dort la nuit, que pour sortir à minuit avec grand bruit je réveille. Il n'y a que moi.

À midi assis est le maître pour manger. Gratter à la porte et gratter à la fenêtre je fais. Il doit bien se lever et venir me servir à manger.

Très commode d'avoir son propre portier !

Il manque la griffe. Coupée tranchée perdue. Chat chasse plus. Et encore. P'is un jour rechasse : chat sans l'griffe va comme avec.

De nouveau l'rongeur chopé aligné découpé avalé mâchonné mâchouillé. La bâbine est pourléchée.

Monsieur minou ! M'sieur m'nou, m'nous.

Quand chat va, tout va !